

EN SUEDE AVEC LA JOIE PAR LES LIVRES

Pour préparer la réorganisation du Centre de Documentation de la Joie par les livres lorsqu'il bénéficiera, enfin, des nouveaux locaux de la rue Saint-Merri, la responsable de la Joie par les livres, grâce à l'Institut suédois, est allée en Suède, en voyage d'étude, avec deux de ses collaboratrices. La Suède est en effet, de même d'ailleurs que les autres pays scandinaves, un pays où la bibliothèque publique est un centre de vie culturelle solidement implanté dans la vie de tous les jours, et où le service des bibliothèques a été l'objet d'une rationalisation qui rend possible une très grande disponibilité des bibliothécaires à l'égard de leur public, une très grande souplesse d'accueil et une écoute très attentive de leurs besoins.

Nous avons d'abord vu l'**Institut suédois du livre pour enfants**, fondé en 1967 par Mary Orvig et logé dans une maison en bois rose du XVIII^e siècle dans un vieux quartier de Stockholm, qui évoque les illustrations de Béatrice Potter. Financé par quatre organismes (la municipalité de Stockholm, l'association suédoise des éditeurs, l'association suédoise des auteurs et l'Université de Stockholm, sans parler d'une subvention de l'Etat depuis 1970), l'Institut s'efforce de répondre aux besoins de la recherche sur la littérature enfantine.

Pour cela il essaie de regrouper de façon exhaustive les livres suédois pour enfants (non compris les documentaires, sauf quand ils sont assimilables aux livres d'images, ni les manuels), tels qu'ils sont définis par la bibliographie nationale. Les éditeurs suédois les lui communiquent gratuitement depuis sa création (c'est le système actuel des services de presse de la Joie par les livres). Pour ce qui est antérieur à 1967, l'Institut rassemble ce qu'il peut : dons d'individus et de bibliothèques publiques. Ses fichiers, plus complets que sa collection (car le catalogue systématique de la Bibliothèque Royale a, depuis 1700, une partie réservée aux livres d'enfants), lui permettent de répondre aux questions sur les auteurs, les illustrateurs, les éditeurs, les collections, la production par année d'édition.

De plus l'Institut regroupe, à côté des titres des auteurs suédois, les éditions originales des traductions et adaptations qui en ont été faites à l'étranger. Il est ainsi intéressant de constater qu'un auteur comme Astrid Lindgren, qui a une production particulièrement abondante, n'est connue en France que par un très petit nombre de ses livres, et qui ne sont d'ailleurs pas les meilleurs. Ou qu'un auteur-illustrateur comme Elsa Beskow, qui est un classique en Suède, vient d'être traduite en japonais, mais ne l'est pas encore en français.

L'une des idées maîtresses de Mary Orvig, dans l'organisation de son centre, est la nécessité, pour un centre de documentation, de couvrir exhaustivement le champ de l'édition nationale pour enfants. Un centre de documentation, en tant que tel, n'a pas à faire de sélection, car un livre médiocre, même s'il n'a pas sa place dans une bibliothèque pour enfants, est indispensable pour une recherche objective et scientifique sur la littérature enfantine, la lecture des enfants et l'histoire de l'enfance dans tel pays, à telle époque.

C'est pour servir à de telles recherches qu'est orienté le choix d'ouvrages de référence : 3 000 titres dans toutes les langues sur la littérature enfantine de tous les pays et, secondairement, sur l'histoire de l'enfance, la situation sociale autrefois, les problèmes et l'histoire de l'édition dans le monde, les jouets ; par contre, dans la mesure où on peut les trouver dans d'autres instituts spécialisés, l'Institut n'a que peu d'ouvrages de pédagogie ou de psychologie. Un fichier matière permet d'exploiter cette collection, dont le catalogue vient d'être édité et peut se consulter au Centre de documentation de la Joie par les livres, grâce à l'index anglais qui renvoie à l'index suédois. Une sélection de périodiques sur la littérature enfantine dans tous les pays, des dossiers de coupures de presse sur les livres et les auteurs, fournis par le Service des bibliothèques de Lund sur abonnement, des

thèses et des travaux universitaires, photocopiés lorsqu'ils ne sont pas disponibles autrement, complètent cette collection.

L'Institut fonctionne avec seulement deux personnes à plein temps et deux à trois-quarts de temps. Cela lui est possible parce qu'il s'efforce toujours d'orienter les demandes vers des centres spécialisés — il tient pour cela à jour la liste de ceux qui existent et avec lesquels il peut collaborer : instituts, archives, bibliothèques. D'ailleurs, toutes les bibliothèques pour enfants suédoises ont un service bibliographique développé ; les bibliothécaires pour enfants reçoivent une réelle formation qui leur permet de répondre à des demandes bibliographiques relativement complexes.

Pendant que nous étions encore à Stockholm, nous avons pu visiter la **bibliothèque municipale** qui date de 1927 et a maintenant 40 annexes pour enfants, dont 17 en liaison avec des écoles (toutes les écoles de Stockholm ont des bibliothèques, la première remonte à 1899) pour 90 000 enfants*.

Un comité des bibliothécaires d'écoles et des sections enfantines des bibliothèques publiques se réunit pour le choix des livres, et l'achat est centralisé à la bibliothèque municipale (ceci peut se comparer au Service Technique de la Ville de Paris).

Une constante que nous avons retrouvée dans les bibliothèques suédoises que nous avons pu visiter était la présence d'ouvrages sur la littérature enfantine dans la section pour enfants — à quoi correspond souvent l'exposition de livres d'enfants dans la section adultes — et l'importance des collections de livres étrangers — commandés au Service des bibliothèques de Lund — à l'intention des immigrés. Le souci d'aider les immigrés à s'adapter sans se couper de leur culture originelle est caractéristique des bibliothèques suédoises qui organisent, à leur intention, des heures du conte dans leur langue. Ainsi, notamment, dans la **bibliothèque de banlieue de Tensta**, qui connaît les mêmes problèmes que les bibliothèques de la banlieue parisienne : enfants d'immigrés qui ont des problèmes d'adaptation, de langue et de lecture. Nous les avons vus se défouler sur un merveilleux dragon rouge qui ornait la salle de prêt et qu'ils pouvaient chevaucher à plusieurs.

Un autre souci des bibliothécaires suédois est l'intégration de leur bibliothèque à la vie quotidienne de leurs lecteurs. Nous sommes ainsi passés par une **bibliothèque-café**, dans un centre commercial, qui, si petite qu'elle soit, comporte une section enfantine et un choix important de périodiques suédois et étrangers, avec une installation simple et confortable ; la banque de prêt se double d'un bar. L'intérêt d'une telle mini-bibliothèque est son implantation : on la rencontre en faisant ses courses, sans qu'il y ait de frontière entre les étalages et les coins de lecture ; on peut s'y arrêter, elle peut susciter le désir et le besoin de se rendre dans une bibliothèque plus importante, comme il en existe pas très loin.

L'accessibilité est aussi typique de la bibliothèque de la **Maison de la Culture** de Stockholm, qui est au rez-de-chaussée, de plain-pied avec la rue, et ouverte tous les jours, même le dimanche. On passe de la cafeteria à la bibliothèque pratiquement sans s'en rendre compte. On peut suivre à la bibliothèque un des trois programmes de radio ou de télévision, s'installer pour jouer aux échecs, ou pour lire un des très nombreux périodiques suédois ou étrangers, coiffer un casque d'écoute pour écouter au milieu des livres de la musique pop ou de la musique classique, profiter en cabine d'un matériel de laboratoire de langues, utiliser des appareils de projection ou de lecture de microfilms, profiter d'un concert de musique enregistrée, etc.

L'ouverture de la bibliothèque à son public, grâce à sa collaboration avec les associations locales, est une des lignes directrices de la responsable de la **bibliothèque d'Helsingborg**, Anna Maria Kylberg. Un article écrit par elle, « Park your child in the library », répond aux problèmes que rencontrent les bibliothécaires pour enfants, en France comme en Suède, lorsqu'ils voient leur bibliothèque se transformer en garderie. La bibliothèque suédoise résoud cette difficulté en annexant les services du personnel municipal, par exemple des « recreational officers ». De même, lorsque les maternelles viennent à la bibliothèque, celle-ci fournit

* En 1968, la Ville de Paris offrait, pour 240 000 enfants de 5 à 16 ans, 21 bibliothèques avec prêt et et animation et autant faisant le prêt simple.

locaux et matériel, mais les enfants continuent à être pris en charge par leurs instituteurs au lieu de monopoliser les bibliothécaires, comme trop souvent en France. La cafeteria attire à déjeuner les enfants d'âge scolaire et permet aux parents qui continuent leurs études et aux enfants qu'ils ont laissés en garderie à la section enfantine de se réunir. La bibliothèque est, pour les associations locales, un lieu de réunion, et on les invite à annoncer leurs réunions par des expositions : ainsi la bibliothèque joue-t-elle son rôle, qui est de fournir non seulement des livres, mais des idées.

C'est pour cette raison qu'Anna Maria Kylberg a développé l'équipement audiovisuel de sa bibliothèque, la transformant très consciemment en médiathèque. Elle part du principe que les enfants tirent plaisir et information de tous les media et pas seulement des livres. On a pu constater que les programmes audio-visuels donnaient aux enfants immigrés la satisfaction de comprendre enfin en même temps que leurs camarades et accéléraient leurs progrès en suédois. On invite les professeurs qui utilisent le matériel audio-visuel de la bibliothèque à remplir des formulaires qui indiquent si les programmes ont stimulé les enfants à la lecture ou à d'autres activités. Enfin l'usage du magnétoscope permet d'utiliser les programmes de la télévision sans être esclave de leurs horaires puisque le programme est enregistré et peut servir quand on en a envie, et que la manipulation est suffisamment simple pour pouvoir être faite par les jeunes eux-mêmes. Ainsi les enfants n'écourtent-ils pas une heure du conte ou une lecture pour voir un spectacle de télévision, puisqu'ils savent qu'ils pourront se le passer quand ils voudront. Cela résoud aussi le problème du coucher quand le programme du soir est intéressant pour les enfants.

De plus, regarder la télévision d'un lieu collectif permet un échange, une attitude plus active du téléspectateur. La bibliothèque déborde ainsi le rôle traditionnel qui reste le sien en France.

Elle peut le faire grâce à la collaboration avec les autres organismes, à une très solide implantation dans la vie suédoise et à la centralisation d'un certain nombre de tâches par le **Service des bibliothèques de Lund** créé en 1951. Il reçoit des éditeurs suédois les épreuves des livres à paraître et les communique, pour lecture et d'après la catégorie du livre, à l'un des trois cents critiques qui travaillent avec lui. Les livres pour enfants et les romans pour adultes font l'objet de deux critiques : la raison en est, pour les livres d'enfants, qu'ils sont destinés aux écoles aussi bien qu'aux bibliothèques. Les critiques, critiques négatives comprises, sont publiées tous les quinze jours et c'est d'après ces **listes bi-mensuelles de livres à paraître** que les bibliothécaires font leurs commandes. Le Service de Lund centralise ces commandes et peut ainsi envoyer les livres dans une maison de reliure spéciale pour les bibliothèques avant qu'ils aient reçu la reliure d'éditeur. De cette façon, dans les meilleurs cas, les livres arrivent simultanément en bibliothèque et en librairie.

Lund publie aussi la liste des livres qu'il garde en stock, pour les bibliothécaires d'écoles, notamment, qui ne peuvent faire leurs commandes au rythme des parutions.

De façon complémentaire, Lund publie des **sélections** des livres de l'année, des sélections rétrospectives des meilleurs livres des dix années passées, des suggestions pour constituer un fonds de bibliothèque, des sélections par thèmes (la mort, Noël...). Ce service est payant. Les sélections de livres étrangers sont faites par des bibliothécaires qui vont dans les pays, annotées par les professeurs qui enseignent ces langues, et permettent aux bibliothécaires de faire leurs commandes par paquets correspondant aux langues parlées par leurs populations d'immigrés.

Lund fournit aussi aux bibliothèques des brochures sur les auteurs, les illustrateurs, des dossiers de coupures de presse (sur l'éducation, le théâtre, les expositions, etc.) auxquelles il est possible de s'abonner, et tout un matériel publicitaire : photos d'auteurs, posters où la bibliothèque peut mettre son nom, listes bibliographiques illustrées, jeux sur le classement des livres, etc.

Le travail actuellement réalisé par la Joie par les livres, rue de Louvois, s'inscrit entre celui de l'Institut suédois du livre pour enfants de Mary Orvig et celui du Service des bibliothèques de Lund, puisque la Joie par les livres est un Centre de documentation en même temps qu'un service qui publie des sélections à l'usage

régionaux, dont celui de sa propre bibliothèque pour enfants de Clamart, et s'efforce de susciter des travaux sur la littérature enfantine, entre autres par les cours et les cycles de stages qu'elle organise.

Le **Catalogue des livres de référence** de l'Institut suédois du livre pour enfants (Svenska Barnboksinstitutets förvärvskatalog över referenslitteratur 1967-1973) a été envoyé à notre Centre de documentation. Il regroupe environ 1 600 titres — certains rares et difficiles à trouver — en plusieurs langues (surtout anglais et allemand) : travaux sur les livres d'enfants, leurs auteurs et illustrateurs, les bandes dessinées et la littérature populaire, et sur la situation socio-culturelle des enfants à travers l'histoire. Ces ouvrages sont le fruit d'une sélection. Ils sont classés par ordre alphabétique. Les bibliographies, les périodiques sont classés à part. Un index anglais renvoie à l'index suédois.

On peut consulter ce catalogue au Centre de documentation de la Joie par les livres. On peut le commander à l'Institut suédois du livre pour enfants, Tjörhovsgatan 36, S-116 Stockholm, pour 65 couronnes suédoises, plus les frais d'envoi.

Quelques livres suédois pour les enfants

Parmi les livres suédois de la bibliothèque de Clamart non traduits en français, voici quelques albums qu'on peut utiliser avec les enfants, même si on ne connaît pas le suédois, tant l'illustration est parlante :

Beskow (Elsa) : **Tant Groen, Tant Brun och Tant Gredelin** (Tante Verte, Tante Brune et Tante Lavande). A. Bonniers, Stockholm, s.d. Deux enfants d'autrefois, trois bonnes tantes, le chien et le chat. **Tomte barnen** (Les enfants lutins). Même éditeur, 1957. Des lutins jouent dans la forêt avec des animaux. Ronde des saisons. Gouache et ombres chinoises.

Larsson (Carl) : **Ett hem**. Bonniers, 1968. Images de la maison et de la famille de l'auteur en Dalécarlie, sa province natale. (C'est un peu l'atmosphère des « Fraises sauvages » de Bergman.)

Sandberg (Inger et Lasse) : **Lilla spöket Laban** (Laban, le petit fantôme). Geners, Stockholm, 1965. Laban fait le difficile apprentissage de son métier de fantôme. **När lilla Anna var för kyld** (La petite Anna est enrhumée). Raben et Sjögren, Stockholm, 1966. Chaque fois qu'Anna éternue, un objet disparaît. Jeu d'observation. Dessins caricaturaux à la plume avec de légères touches de contenu, posées malicieusement, par exemple un peu de rouge sur le bout du nez d'Anna. **Niklas röda dag** (Le jour rouge de Niklas). Almqvist et Wiksell, Gebers Förlag, Stockholm, 1964. Niklas se fait gronder toute la journée pour quelque chose de rouge : la peinture qu'il a répandue partout, le feu rouge qu'il n'a pas respecté... Et il termine la journée avec la rougeole. **Pojken med de hundra bilerna** (Le garçon aux cent voitures). Raben et Sjögren, Stockholm, 1966. De tous ses jouets, Mathias n'aime que les voitures, mais où se cachent-elles ?

Quelques romans traduits du suédois :

Gripe (Maria) : **Julie et le papa du soir. La fille de papa Pèlerine. Le château des enfants volés**. Editions de l'Amitié. G.T. Rageot (Bibliothèque de l'amitié).

Kullman (Harry) : **L'attaque du relais postal**, Hatier (Jeunesse poche). **Le voyage secret**, Nathan (Bibliothèque internationale).

Lagerlöf (Selma) : **Le merveilleux voyage de Nils Holgersson à travers la Suède**. Gallimard (1000 soleils).

Lindgren (Astrid) : **Fifi brindacier. Fifi princesse. Zozo la tornade**. Hachette (Bibliothèque rose).

Unnerstad (Edith) : **Patte de Tigre sur le sentier de la guerre**. G.P. (Dauphine).

Winberg (Anna-Greta) : **Ce jeudi d'octobre**. Editions de l'Amitié. G.T. Rageot (Bibliothèque de l'amitié).